

ESPIONNAGE!

COMMENT LES INDUSTRIELS SE PIQUENT LEURS IDÉES ?

Pour obtenir les secrets d'un nouveau produit ou les détails d'une stratégie, certaines boîtes sont prêtes à tout, quitte à franchir la ligne rouge. **Et ce n'est pas si difficile!**

PAR SOLENNE DUROX

3000

CABINETS PRIVÉS français mènent en toute discrétion des enquêtes industrielles, commerciales et financières.

Dans le monde impitoyable des affaires, on ne se fait pas de cadeau. Le nerf de la guerre: l'information. Aujourd'hui, 90 % des données recueillies le sont de manière légale grâce à la veille notamment. Mais pour les 10 % restantes, certaines entreprises ont recours à l'espionnage industriel. Dans ce domaine, le maillon faible est souvent... humain. Dans neuf cas sur dix, ce sont des salariés vénaux ou négligents qui sont à l'origine des fuites. •

NOTRE EXPERT !

> **NICOLAS MOINET**, professeur des universités et coauteur de *L'Intelligence économique*, Ed. Dunod, 9,80 €

LE COUP DE LA CALL-GIRL

La chair est faible... Payer une call-girl pour séduire un cadre de haut niveau ne coûte pas cher et peut rapporter gros. Selon le MI6, l'Intelligence Service britannique, les services secrets chinois disposeraient de plus d'un millier de jeunes femmes dont la mission consiste à draguer et dépouiller les hommes d'affaires occidentaux en visite. Postées dans les boîtes de nuit ou les bars d'hôtels, elles explorent les BlackBerry et recueillent les confidences sur l'oreiller. Et, pour peu qu'ils aient des pratiques sexuelles un peu trop débridées, facile de les faire chanter, vidéo ou photo à l'appui.

L'ŒIL DU NET ET L'OREILLE DU TGV

Clés USB perdues, discussions à voix haute dans le TGV, publication en ligne de mémoires de stages truffés de données inédites, cadres en mal de reconnaissance qui révèlent sur les réseaux sociaux les projets dont ils ont la charge... facile de collecter des informations! « *Les Français n'ont aucune culture du renseignement et de la sécurité. Parfois les secrétaires sont plus sensibilisées au problème de l'espionnage que les dirigeants* », explique Nicolas Moinet. Et les grandes sociétés ne sont pas les plus touchées. Selon la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), les PME-PMI représentent 71 % des entreprises espionnées. « *A partir du moment où il y a un secret de fabrication, il peut y avoir espionnage* », assène notre expert.

L'ASTUCE DES CLÉS USB PIÉGÉES

Rien de plus facile que de dégoter sur Internet des joujoux d'espion de plus en plus perfectionnés pour quelques centaines de dollars. Les *keyloggers* permettent, par exemple, d'enregistrer toutes les touches qui ont été enfoncées sur un clavier par un utilisateur et ainsi de casser ses mots de passe. Il existe aussi des clés USB piégées que, sous prétexte de donner un fichier ou télécharger une chanson, l'espion branche sur l'ordinateur d'un employé. Un logiciel malveillant se lance alors automatiquement et aspire les données du disque dur.

LA FOUILLE DES POUBELLES

Les gadgets n'ont pas remplacé les bonnes vieilles méthodes comme celle de la fouille. Les chambres d'hôtels des hommes d'affaires en visite à l'étranger, particulièrement en Chine, sont ainsi fréquemment visitées... Tout comme les corbeilles des bureaux. Une étude du Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) de 2008 menée auprès de 200 entreprises franciliennes, révèle que celles d'au moins 65 % des entreprises contiennent des documents confidentiels.

LA TECHNIQUE DE L'APPÂT

Elle consiste à tenter un employé d'une entreprise concurrente en laissant traîner négligemment des informations confidentielles. Filmez-le et menacez-le de révéler son larcin, le tour est joué! Il se fera pardonner en livrant quelques renseignements utiles. Certaines entreprises pratiquent aussi l'art de la désinformation en organisant des entretiens d'embauche dans le seul but de recueillir des informations sur leurs concurrents. Elles les intoxiquent en leur communiquant de pseudosecrets ou en inventant de fausses usines pour les mettre sur une mauvaise piste. A la guerre comme à la guerre!

ZOOM

SUR 4 AFFAIRES CÉLÈBRES



RENAULT
(2011)

Le groupe est secoué par une prétendue affaire d'espionnage qui a viré au scandale aux multiples rebondissements. A l'origine, trois cadres soupçonnés d'avoir vendu à des Chinois des informations sur des voitures électriques. Blanchis, ils réclament chacun 3 millions d'euros de dommages. Après audit, quatre membres de la direction de Renault pourraient démissionner. Affaire à suivre...



MICHELIN

BRIDGESTONE (2007)

Sous le pseudonyme de Pablo de Santiago, un ancien cadre de Michelin, responsable de la division poids lourds, propose à un concurrent, Bridgestone, des données confidentielles en échange de 100 000 £ (114 000 €). Manque de pot, ce dernier alerte le groupe français qui démasque son ex-salarié en lui tendant un piège.

Valeo ET LA STAGIAIRE CHINOISE
(2005)

Li Li, une étudiante chinoise, a été condamnée à un an de prison ferme pour abus de confiance au détriment de Valeo où elle effectuait un stage. Elle aurait téléchargé sur un disque dur externe un important volume de données confidentielles présentes sur le réseau interne de l'entreprise. Les enquêteurs ont aussi trouvé plusieurs messages codés en chinois sur sa messagerie.

CONCORDE/TUPOLEV
(1965)

Le Soviétique Sergeï Pavlov, patron de l'Aeroflot, est arrêté en possession de plans détaillés des freins, du train d'atterrissage et de la cellule du Concorde. Le Tupolev Tu-144, surnommé Condorski à cause de sa ressemblance avec le supersonique français, s'écrase lors d'une démonstration au Bourget en 1973.